

bande dessinée

Quand Dark Vador s'invite au domaine de Chambord

Le château accueille, aujourd'hui, une vente aux enchères de figurines, organisée par M^e Rouillac. Hier, les 200 pièces étaient exposées au public.

Oh ! Barbapapa !, « L'Age de Glace ! », « Et Kirikou ! » Les yeux qui pétillent, l'envie de toucher, les enfants ne savaient plus où donner de la tête hier, dans la salle où étaient exposées les 200 figurines de bandes dessinées, mise aux enchères, aujourd'hui, à 14 heures. Au milieu de la pièce, un gros Grominet, convoitait Titi dans une assiette, derrière le fameux Tintin et la fusée rouge et blanche de *On a marché sur la Lune*.

Et, tout autour, une promenade à travers les bandes dessinées, des plus classiques au plus récentes, de Bécassine à Titeuf, en passant par Lucky Luke, Spiderman, Betty Boop, Boule et Bill ou encore Caliméro. Les visiteurs ne se privaient pas de sortir les appareils photo pour immortaliser leurs héros.

Hier, ce sont surtout des familles qui découvraient cette exposition à l'occasion d'une balade au domaine. « Tout va se jouer dimanche. Car les collectionneurs ont déjà repéré sur Internet ce qu'ils voulaient. Ce n'est pas comme pour un tableau qu'on a besoin de voir. Là, les collectionneurs ont déjà toutes les informations », explique M^e Philippe Rouillac. « J'ai eu un monsieur qui recherchait une Bécassine avec une carriole pour l'offrir à sa grand-mère à Noël. Il va la trouver,



Les enfants, fascinés par les figurines de leurs héros, n'avaient le droit de les toucher qu'avec les yeux même si l'envie était grande de les saisir à pleines mains !

(Photo NR, Jérôme Dutac)

mais il sera un peu en retard pour le cadeau... »

Quant aux goûts, ils diffèrent selon les nationalités. « Tintin reste très franco-belge. On a eu un groupe de Coréens qui s'est arrêté prendre des photos de Dark Vador, parce que c'est plus international et que Tintin, par exemple, cela ne leur parle pas », précise Aymeric Rouillac, commissaire-priseur.

Pour les adultes et les parents, cette exposition était une occa-

sion de retomber en enfance, de se souvenir des dessins animés de leur jeunesse. Ils pouvaient également admirer les toiles originales et colorées de Caroline Maurel, qui utilise les jouets et les personnages de bandes dessinées ou de dessins animés comme sujets de ses peintures, mariant étrangement ces différents univers.

Barbie dans sa robe de princesse croise Godzilla terrassé par un Ken sur son cheval

blanc, une autre Barbie plus féministe est juchée sur un caniche blanc, des personnages jouent une partie de poker, comme un clin d'œil au « Tricheur à l'as de carreau » de Georges de La Tour. Une artiste à découvrir sur www.carolinemaurel.com.

Exposition publique et gratuite, ce dimanche de 10 h à 12 h, vente aux enchères à 14 h, au domaine de Chambord.

vie associative

UFC : maîtriser l'envolée des prix

Réunie, hier, en assemblée générale, l'UFC Que Choisir 41 recevait Gérard Barbier, président de la section de l'Artois, administrateur national, et, à ce titre, référent de l'action nationale sur les marges et les prix. « Concernant les produits alimentaires peu transformés comme le porc, la volaille, le bœuf, le lait, nous avons constaté une forte augmentation, sans aucun lien logique entre les prix agricoles et les prix en rayons. Devant l'incapacité à obtenir des réponses, dans du côté de l'agroalimentaire que de celui de la grande distribution, nous avons fait une proposition. »

L'UFC Que Choisir demande donc que soit généralisé à tous les produits agroalimentaires peu transformés le coefficient multiplicateur mis en place en 2005 pour les fruits et légumes. « C'est efficace, car cela a entraîné une autorégulation, et du



Gérard Barbier et Annick Noury-Lacroix, présidente départementale de l'UFC Que Choisir.

coup, n'a jamais servi ! Tout le monde pourrait constater les anomalies, du producteur au consommateur. Et l'observatoire des marges et des prix pourrait servir de veille. » Gérard Barbier rappelle que la part alimentaire représente

18 % du budget des ménages modestes, et qu'elle est incompressible. « Il faut rester vigilant. Ne pas revivre le précédent du passage à l'euro qui avait entraîné 7 % d'augmentation. »

Cor. NR : Monique Cabourg

en bref

ORIENTATION

Le guide de l'ONISEP

Quoi faire après la classe de 3^e ! ? A quoi ressemble le « nouveau lycée » ? Quelle orientation après le collège ? Pour répondre à toutes ces questions, l'ONISEP propose un guide destiné aux élèves de 3^e, qui est consultable gratuitement sur Internet

<http://fr.calameo.com/read/>

RÉGIONS

Les clés de la décentralisation

Très opportunément, notre confrère du « Berry Républicain », Patrick Martinat, publie, ces jours-ci, un livre intitulé « Les Régions, clés de la décentralisation ». L'auteur y raconte d'abord l'histoire de cette collectivité et en explique le fonctionnement, le financement, les actions etc., mais l'ouvrage, pédagogique et très facile à lire, permet aussi de comprendre les relations des régions avec l'État, la presse régionale, et aussi avec l'Europe. Et il aborde évidemment (en conclusion), les pistes de la prochaine réforme des collectivités.

« Les Régions, clés de la décentralisation », de Patrick Martinat, Lextenso Éditions, 215 pages, 20 €.

CULTURE

Mémoire juive en Lituanie

Le Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement dans le Loiret (CERCIL) et la Fnac d'Orléans présentent « Sur les traces de la vie juive à Vilnius » de Mariusz Hermanowicz, documentariste au Service régional de l'inventaire du patrimoine et artiste. Ces photographies réalisées à Vilnius en 2001 et 2002 relèvent les traces de la culture juive et paradoxalement, soulignent la disparition de cette culture en Lituanie.

Du 12 mars au 9 avril, au Forum de la Fnac d'Orléans.

EXPOSITION

Deux jeunes artistes à Orléans

L'Estampille, entreprise adaptée, accueille jusqu'au 20 mars, deux jeunes artistes amateurs autodidactes de Mer : Ludovic Pelletier et Eddy Leparquier. Ils pratiquent tous les deux la sculpture et le tournage sur bois depuis environ cinq ans et ont participé à plusieurs expositions dans le Loir-et-Cher.

L'Estampille, entreprise adaptée, 20, rue Gambetta, à Orléans.

repères

> Défendre les droits des consommateurs, déjouer les pièges de certains commerçants qui ternissent l'image de la profession, dénoncer les abus de confiance... tel est le credo de la section locale de l'UFC Que choisir composée de 360 bénévoles sur le département.

> Blois. 17, rue Roland-Garros, le mercredi de 14 h à 16 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h. Permanences téléphoniques tous les mardis et jeudis de 10 h à 12 h. Tél. 02.54.42.35.66.

> Vendôme. 5, rue Renarderie, le mercredi de 14 h à 17 h, le mercredi matin sur rendez-vous, le samedi matin de 9 h à 12 h. Tél. 02.54.73.91.53.

> Romorantin. A la mairie annexe des Favignolles, rue Léonard-de-Vinci, les 2^e et 4^e mercredis du mois de 14 h 30 à 16 h 30. Tél. 02.54.42.35.66.